



## « Bon pis, bon lait ! »

Le 28 novembre dernier, à St-Roch-des Aulnaies, avait lieu le 3<sup>e</sup> *Symposium des bovins laitiers biologiques*. Les organisateurs souhaitaient un événement à caractère régional, regroupant principalement les membres du *Club L'Envol – Lait biologique* du Bas-St-Laurent, les membres du *Club d'encadrement technique lait biologique* du Centre du Québec, ainsi que les producteurs laitiers de ces régions intéressés par le bio. Petit événement intime, diriez-vous ? Que non ! On a fait salle comble avec près de 125 participants, dont une bonne délégation du nouveau *Club bio du Saguenay-Lac-Saint-Jean* !

Vol. 1, N° 2 – 15 janvier 2004

Sous le thème « Bon pis, bon lait ! », les conférenciers ont abordé divers aspects liés à la qualité du lait :

**Un système de traite au point : votre meilleur allié.** *Gilles Laramée*, agent du PATLQ spécialisé en *Vérification des systèmes et de la méthode de traite (VSMT)*, a réalisé un survol des points à surveiller pour assurer le bon fonctionnement du système de traite tout en améliorant la santé du pis et la qualité du lait (voir p.4).

**La géobiologie : la santé des animaux et leur habitat.** *Stéphane Delalande*, géobiologiste, a mis en relief les relations fondamentales qui existent entre l'environnement et l'être vivant. Comme quoi il est plus facile de s'épanouir en bonne santé dans un environnement sain !

**Une vache saine pour un pis sain.** Dans le même esprit, *Patrice Major*, vétérinaire et homéopathe, faisait valoir qu'on peut, avec des méthodes alternatives, réussir à maintenir un troupeau en santé.

En milieu d'après-midi, une plénière de 90 minutes a permis aux participants d'échanger entre eux et avec les conférenciers. Les témoignages ont fait ressortir que la régie de l'alimentation a un impact majeur dans le contrôle de la qualité du lait. Aussi, il faut réagir tôt à toute situation anormale, être minutieux, méthodique, observateur, calme et patient dans notre travail quotidien. C'est une partie importante du succès en santé animale.



À l'occasion du *Symposium bio laitier*, le *Club L'Envol* et le *PATLQ* ont renouvelé leur entente de service.  
 Debout : *Bruno D'Astous, Gilles Roy, Christian Joncas* et *Marc Beaulieu*, du *Club L'Envol*. Assis : *Rosaire Chrétien*, *PATLQ*, *Régis Denis*, *Club L'Envol*.

**L'agriculture biologique : rêve ou réalité de demain.** Enfin, *Stéphane Lord*, philosophe et professeur de philosophie à l'ITA de La Pocatière, a situé la problématique du « mouvement bio » dans la perspective de l'évolution de la société humaine au seuil du 3<sup>e</sup> millénaire. L'Utopie est non seulement possible, elle est tout bonnement indispensable...

L'événement a été très apprécié de tous. La Salle *Noosphère* de St-Roch-des-Aulnaies offrait un décor idéal, le dîner – à 80% bio – proposait de belles explorations gustatives, et on s'est promis de renouveler l'expérience !

Grand merci à la *FPLQ*, au *MAPAQ*, au *Club Lait Bio* et au *Club L'Envol*, partenaires de l'événement, ainsi qu'au comité organisateur : les producteurs laitiers bio *Christian Joncas, Florent Lapierre* et *Jean Morin*, et les agents-conseils bio du *PATLQ* *Sonia Gosselin, Julie Malenfant* et *Gratien Tremblay*.



Bruno Gosselin, agr.

# Pour progresser, il faut

Le tableau ci-dessous est la suite logique de celui publié dans le précédent numéro. On y compare toujours les moyennes de production et de régie des troupeaux conventionnels (TC) et des troupeaux certifiés biologiques (BIO). Les données proviennent des troupeaux ayant testé durant l'année, soit jusqu'au 31 décembre 2003. Une particularité pour les BIO : on ajoute pour 2003 une colonne correspondant au rang centile 90, et on conserve les chiffres de 2002 pour comparaison.

Paramètres	Troupeaux	Conventionnels <sup>1</sup>	Certifiés Biologiques		
		Moyenne Provinciale 2003	Moyenne 2003	Rang centile 90 2003	Moyenne juil 02 – juil 03
Nombre de troupeaux		6311	41	---	29
Nombre de vaches par troupeau		49	47	76	48
Production de lait (kg/v/an)		8173	6896	8126	6837
Gras (kg/%)		308 / 3,77	263 / 3,82	301 / 4,01	261 / 3,82
Protéine (kg/%)		264 / 3,22	217 / 3,15	252 / 3,25	213 / 3,11
Âge au dernier vêlage (an-mois)		4 – 3	4 – 7	ND <sup>5</sup>	4 – 7
Âge au 1 <sup>er</sup> vêlage (mois)		27,5	28,5	ND <sup>5</sup>	28
Poids du troupeau		614	611	653	611
Intervalle vêlage (jrs)		423	426	395	422
Nombre saillies/vache/année		1,88	1,82	1,43	1,88
Nombre jours 1 <sup>er</sup> saillie		90	91	68	86
Nombre jours ouverts		141	144	113	140
Taux de remplacement (%)		30	21	14	23
Jours tarissement		71	68	59	69
CCS ('1000 c.s./ml)		272	334	203	315
Pointage linéaire		3,00	3,38	2,8	3,3
Lait fourrager (kg/vache/an)		1714	2751	ND	2764
Coût alimentation (\$/hl) <sup>2</sup>		15,18	13,73	11,40	13,77
Valeur du lait (\$/vache/an) <sup>3</sup>		4899	4469	5100	4265
Revenu net (\$/vache/an) <sup>4</sup>		3617	3564	4302	3326

<sup>1</sup> Statistiques comparatives sur tous les troupeaux inscrits au PATLQ ayant testé durant l'année 2003. Ceci inclut dorénavant toutes les races.

<sup>2</sup> Le coût des aliments est basé sur le coût de production ou bien le prix du marché

<sup>3</sup> La prime pour le lait biologique est incluse dans le calcul de la valeur du lait

<sup>4</sup> Valeur du lait moins les coûts d'alimentation <sup>5</sup> ND : Non disponible

La comparaison TC / BIO 2002 a été effectuée en septembre. On note très peu de changement depuis. Comparons maintenant les données BIO 2002 et 2003. On constate des différences majeures. Attention : toujours garder en tête que les résultats proviennent d'un nombre de troupeaux peu élevé. Les résultats d'un seul troupeau peuvent affecter considérablement la moyenne. Ceci étant dit, voici les constatations :

1. Le nombre de troupeaux certifiés bio dans la base de données du PATLQ est passé de 29 à 41, principalement à cause d'une identification plus systématique dans la base de données.
2. Les données de reproductions montrent une tendance contraire à ce que l'on souhaiterait avoir. Entre 2002 et 2003, l'intervalle de vêlage est passé de 422 à 426 jours, le nombre de jours à la première saillie est passé de 86 à 91 jours et le nombre de jours ouverts est passé de 140 à 144.



# pouvoir se comparer !

Bien entendu, on parle ici de quelques jours de différence seulement, mais il vaut mieux voir venir avant qu'il ne soit trop tard. C'est l'avantage des comparaisons statistiques. Un point positif, le nombre de saillies par vache par année s'améliore passant de 1,88 à 1,82 de 2002 à 2003.

3. Le CCS moyen est passé de 315 000 à 334 000 en un an. Il existe sans doute de nombreux facteurs pouvant expliquer cette augmentation. Sachons en trouver les causes pour les régler définitivement.

La colonne centrale pour les BIO donne les résultats des troupeaux ayant un rang centile de 90 (donc, supérieurs à 90 % des BIO, chaque critère étant pris séparément). La moyenne de production passe de 6896 à 8126 kg. Mais ce qui importe le plus, c'est que le revenu net passe de 3564 \$ à 4302 \$ pour le rang centile 90. Une différence de 738 \$ de revenu net par vache par année, c'est appréciable !

Autre point important : les données de reproduction pour le rang centile 90 montrent hors de tout doute qu'il est possible d'obtenir de très bonnes performances reproductives. En effet, on observe que l'intervalle de vêlage passe alors de 426 jours à 395 jours.

Dernier point, mais d'une importance capitale : le résultat du CCS passe de 334 000 à 203 000 entre la moyenne et le rang centile 90. Toute une différence! Ceci indique qu'il reste encore beaucoup de travail à faire pour améliorer la qualité du lait biologique, mais que l'objectif est d'ores et déjà accessible.

À cet effet, on trouvera en page 4 un court texte sur l'expérimentation du test de lactofermentation, un projet lancé par le *Club L'Envol – lait biologique*.

## *Visites-conseils bio personnalisés*

### **70 producteurs satisfaits !**

Depuis septembre, les agents-conseils bio du PATLQ ont sillonné le Québec afin de dispenser aux producteurs laitiers intéressés par le bio une première visite-conseil personnalisée. Près de 70 producteurs ont ainsi été rencontrés. On a pu avec chacun tracer un portrait global de la démarche biologique, examiner la situation de leur ferme, faire un premier constat sur les démarches à accomplir en relation avec le cahier de charges et les normes en vigueur. On a pu répondre aux questions, échanger sur les croyances, les perceptions et la réalité de l'agriculture biologique, du marché, de la demande et de son essor au Québec.

La grande majorité des producteurs rencontrés se sont déclarés très satisfaits de cette première visite. À tel point que plusieurs en redemandent ! Le PATLQ prévoit donc rencontrer son objectif initial de 100 visites d'ici le printemps 2004 et il est d'ores et déjà certain que le MAPAQ sera sollicité en vue d'un soutien au suivi de la démarche amorcée.

On sait qu'en octobre 2003, un nouveau club d'encadrement bio a été officiellement constitué au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Tout comme avec le *Club L'Envol*, le PATLQ offrira une collaboration étroite, incluant la formation, fin janvier, de deux nouveaux agents-conseils bio, *Serge Fortin* et *Ghislain Belley*.

Selon la *Fédération*, il y avait toujours 46 troupeaux laitiers certifiés bio en date du mois d'août 2003. Si les producteurs qui se déclarent intéressés passent à l'action, ce nombre pourrait connaître une augmentation spectaculaire au cours des prochaines années.

Longue vie au bio !





### *Le test de lactofermentation*

## **Un diagnostic sur la qualité globale de la ferme**

*Sonia Gosselin*, agent-conseil bio, *Club lait bio Centre du Québec*, avec la collaboration de *Julie Malenfant* et *Gratien Tremblay*, agents-conseils bio, *Club L'Envol-Lait biologique*

Le *Club L'Envol-Lait biologique*, en collaboration avec le *Club lait bio Centre du Québec*, se prépare à franchir une nouvelle étape dans l'évaluation de la qualité globale du lait – et de la ferme – : le test de lactofermentation.

Une lactofermentation consiste à prélever un échantillon de lait cru de l'ensemble du troupeau (ou d'une vache individuelle) et à le laisser fermenter dans une bouteille stérile fermée, à 37 °C, pendant 36 heures. La qualité du lait est jugée en fonction du caillé obtenu. Cette technique toute simple provient du savoir-faire ancestral des fromagers européens et nous a été présentée par M. Bernard Berthet, microbiologiste français, lors de sa visite au Québec en décembre 2002.

### **Pourquoi faire une lactofermentation ?**

Le lait produit par les vaches est le résultat de l'ensemble des pratiques culturelles et de régie de la ferme laitière : pratiques aux champs – de la fertilisation à la conservation de la récolte –, manutention des aliments à l'étable – distribution, quantités servies, respect du système digestif de la vache, etc. De tout cela découle la santé des animaux et le résultat ultime : le lait produit. Donc, faire une lactofermentation revient à faire un diagnostic sur la qualité globale de la ferme.

### **Notre projet**

Pour nous, l'expérimentation de la lactofermentation constitue un projet de recherche : on récoltera de nombreux échantillons pour essayer de faire des liens entre le résultat de la lacto et l'alimentation, les cellules somatiques, l'âge, la santé, etc. Le défi est grand, mais il y a beaucoup à gagner sur le plan de l'amélioration de notre qualité du lait et de la compréhension des processus qui influencent l'évolution de la qualité.

### *Conférence technique lors du Symposium bio de novembre*

## **Un système de traite au point : votre meilleur allié**

La santé des vaches et la qualité du lait sont liées au bon fonctionnement du système de traite. Non seulement doit-il être propre et bien entretenu, il doit aussi être adapté à la conformation des vaches. En effet, les progrès de la génétique ont modifié sensiblement la conformation du pis (trayons plus petits, etc.) Ceci revient à dire qu'un système de traite des années 70, même bien entretenu, n'est plus adapté aux vaches d'aujourd'hui.

Dans son exposé au 3<sup>e</sup> *Symposium des bovins laitiers biologiques*, Gilles Laramée, agent *VSMT*, proposait des suggestions pratico-pratiques sur le système de traite. Parmi les problèmes fréquemment rencontrés, Gilles a notamment insisté sur :

- l'engorgement du manchon trayeur (refoulement du lait vers le trayon, pouvant entraîner un afflux de bactéries)
- les fluctuations de vide et sifflements pendant la traite (liés à l'irritation des trayons).

Afin de favoriser une bonne évacuation du lait, il faut surveiller la longueur et le diamètre des tuyaux, la pente du lactoduc, l'efficacité de la pompe à vide, etc. La méthode de traite est également importante : nettoyage et stimulation des trayons, pose de l'unité de traite (manchon sec sur trayon sec, éviter les entrées d'air, couper le vide avant le retrait, etc.)

Lors de sa visite, l'agent *VSMT* est en mesure d'effectuer un examen diagnostique détaillé du système ET de la méthode de traite, et de proposer des améliorations immédiates, qui auront une influence positive sur la santé des vaches, la qualité du lait et la rentabilité du troupeau.



*Le courant bio* - Volume 1, numéro 2, janvier 2004

ISSN 1708-5276

Bulletin technique destiné aux producteurs laitiers québécois intéressés à la production biologique

Parution trois fois l'an, en septembre, décembre et mars. Tirage : 500 exemplaires.

© PATLQ, 555 des Anciens-Combattants, Ste-Anne-de-Bellevue, QC H9X 3R4 [www.patlq.com](http://www.patlq.com) 1-800-BON-LAIT

Rédaction : Bruno Gosselin, agr., agent de liaison, Service de R&D [bgosselin@patlq.com](mailto:bgosselin@patlq.com) 418-222-4548

Révision et édition : Michel Pouliot, Service des communications [mpouliot@patlq.com](mailto:mpouliot@patlq.com) 514-398-7880, poste 0792